L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 2 MARS.

FEUILLETON.

LA GUEULE D'ENFER.

PAR MME LEONTINE ROUSSEAU.

IX.

Ne prenez point souci de l'indignation que Julien a manifestée contre moi; je saurai, je l'espère, rentrer en grâce auprès de lui. Allez faire une promenade à cheval, comme vous en aviez l'intention ce matin, et laissez-moi seul pour causer avec ce don Juan repentant. A votre retour, vous le trouverez calmé et vous agirez comme s'il ne s'était rien passé entre vous. Dans tous les cas, gardez-vous bien de chercher à approfondir cette affaire, et surtout de lui donner du retentissement, car un scandale ternirait la réputation de Julien et nous causerait à toutes de graves ennuis. N'est-ce point votre avis?

Irène pouvait-elle jamais s'adresser en vain à son mari? N'avait-elle pas toujours raison? Il s'empressa de promettre de depuis s'occuper de ce pénible incident, scella sa promesse par un baiser et oublia bientôt la contrariété qu'il avait éprouvée du désappointement d'Andrée, et jusqu'à la cause même de ce désappointement, en plongeant son regard dans les yeux gris de cette enchanteresse qui semblaient l'inspirer.

—Allons, puisque vous ne voulez pas que je porte moi-même à Julien la branche d'olivier et que vous avez résolu d'être médiatrice entre nous, que vos désirs s'accomplissent. Je vais prendre le seul parti qui me reste, c'est d'aller galoper pendant une heure ou deux avec Eram et ce sera autant de fait pour dompter ce noble animal.

Et Robert de Mardor prit les deux petites mains de sa femme dans les siennes, les pressa avec amour et sortit.

—Oh la patience, lui dit-elle en l'encourageant sur le perron du vieux castel, de la patience, c'est la seule chose qu'il faille employer. Ne hâtez pas l'instant du mariage. Consultez à Julien d'acheter de nouvelles toilettes à Paris; il doit se soumettre à votre volonté, et laissons faire le temps qui est la providence des pauvres mortels; pour ma part, je ferai tout ce qui dépendra de moi pour diffiérer cette union.

Et après avoir donné à son mari une aimable affirmation, Irène le regarda monter Eram; puis elle se retira dans l'antique bibliothèque, où, comme elle l'avait pensé, elle trouva Julien.

Disons garde de raconter ici ce qui se passa dans cette entrevue; les dernières paroles de Julien à Irène lorsque celle-ci le quitta suffiront pour le faire comprendre:

—Les vieilles légendes dans lesquelles il est dit qu'on vend son âme semblent véridiques dans notre situation; pour l'amour de nous tous, pour vous-même, pour moi, heureux qui voit la profondeur de l'abîme où vous le conduisez, arrêtez-vous!

—Sur la route que je prends! demanda-t-elle avec un sourire jamais, car vous m'aimez, Julien!

Si frivolement insignifiant de la disparition de sa robe de mariée se fût produit quelques semaines auparavant, Andrée n'eût sans doute fait qu'en rire. Il y avait en effet un certain côté comique dans un fait de cette nature, et qui ne pouvait occasionner qu'une contrariété passagère. Il est toujours désagréable pour une jeune femme qui a mis tous ses soins à choisir les tissus et la toilette destinée à relancer sa beauté au jour le plus émouvant de sa vie, de voir ses projets modifiés par une circonstance, si légère qu'elle soit. La superstition aidant, il peut se faire qu'un nuage s'élève dans son esprit; cependant, son cœur n'en est point soufflé et sa mauvaise humeur bien naturelle, une fois passée, elle eût été la première à calmer l'impatience de Julien et à se ranger de l'avis de Robert.

Mais aujourd'hui la situation était bien différente; on sentait vaguement planer autour de soi quelque chose de sinistre; un malheur inconnu, inévitable, semblait prêt à tomber sur cette famille dont l'existence jusqu'alors avait été si profondément changée par la venue d'Irène. Aussi la douce Andrée éprouva-t-elle soudain comme un coup d'un poing de fer sur son cœur, lorsque, l'heure s'étant écoulée sans que le page le regardât interrogateur que son frère lança à sa femme, et tut la réponse dans les yeux trop éloquents de cette dernière. Toute une destinée de malheurs lui apparut en ce moment.

Elle aurait voulu n'éprouver que de la colère; elle en eût été moins malheureuse; mais elle était envahie comme par une subite angoisse et une crainte douloureuse que le retard ne vint rompre à jamais le lien qui l'unissait à celui qu'elle aimait, lévéhément d'une sorte inquiétude, elle regarda son frère et vit qu'il attendait la réponse de sa femme, puis ses yeux se reportèrent sur son fiancé, elle lut sur son visage altéré une passion indéfinissable de contrainte et de gêne. Puis elle pensa que sans se misérable lâcheté, c'est ces convenances sociales faisaient un événement important, elle serait unie dans une semaine au plus à l'homme de son choix, jusqu'à ce que la mort vint les séparer; elle se dit que c'était à lui de parler, elle de rester silencieuse; elle se dit encore qu'un mot pouvait dissiper ses doutes, tout conduire à bonne fin, et tandis que ces pensées affluaient à son cerveau son amour et son orgueil se livraient un combat terrible, et elle éprouvait malgré elle un sentiment de méfiance qu'elle ne pouvait s'expliquer.

Sous le coup de toutes ces impressions, Andrée, nous l'avons dit, quitta la chambre en proie à une sombre colère.

Lorsque sous l'influence d'un grand chagrin, vous vous êtes enfermé dans la chambre de votre enfant, que, pour mieux rire, de votre propre douleur, vous arrêtez bientôt à un tel désespoir, qu'il semble que la coupe est épuisée et qu'aucun malheur nouveau n'est vous surprendre ni augmenter l'intensité de vos souffrances.

Rentrée dans son appartement pendant une heure, Andrée resta près du feu à creuser ses pensées; elle se répéta qu'elle était sous une fatale influence, qu'un être implacable l'entraînait dans un abîme, et, quelque événement, si cruel qu'il fût, ne pouvait rien ajouter à ses angoisses.

Elle se remit enfin, et il lui fallut sonner la toilette pour réparaître au salon. Tout en s'occupant de ce soin, elle se disait intérieurement qu'elle redoutait présager de revoir Julien dans l'état d'agitation où elle était. Cependant, quand elle se retrouva auprès de son frère et de sa belle-sœur, et quand celle-ci lui dit d'un ton de douce sympathie que Julien se sentant fatigué, souffrant, était parti, laissant à son adresse un mot d'adieu, elle éprouva une violente secousse et comprit mieux encore que les chagrins s'accumulaient et qu'elle était à jamais perdue.

Il était impossible à Julien de supporter l'idée de se trouver pendant toute une soirée en présence d'Andrée, dont la noble et pure sérénité serait pour lui un reproche; la loyauté de la jeune fille le ramenait à son indignité, et il avait honte de son hypocrisie. Il maudit la sirène vers laquelle l'entraînait fatalement l'irrésistible penchant de son cœur. Ce fut dans cet état d'esprit qu'il écrivit à Andrée la billet suivant:

"Chère Andrée,

"Pourquoi êtes-vous restée loin de moi toute l'après-midi, me laissant combattre seul ma vieille ennemie, la névralgie. Ce ma cruelle va parfois jusqu'à la folie. Je ne suis plus capable de rien lorsque ces horribles accès s'emparent de moi; aussi je pars pour Bercue, espérant qu'une promenade à cheval me fera quelque bien. Je vous verrai sans doute dans un jour ou deux.

"A vous pour toujours,

"JULIEN."

Sa main ne tremble pas en écrivant ces dernières lignes!

La vie domestique offre de grands charmes à ceux qui savent en comprendre les douceurs; elle est l'image de la véritable félicité sur la terre. Nul n'éprouva mieux cette impression que Mme de Mardor, tant quedans la soirée qui suivit la sortie de Julien. Restant lui-même, bien qu'en présence de la femme qu'il ne cessait d'admirer—et c'était là son plus grand bonheur—ne se sentant pas parfaitement heureux, il gardait pour lui ses pensées, mais Andrée le connaissait trop bien pour ne méprendre une minute sur la nature des sentiments qui l'agitaient, et l'idée que de frère si tendrement aimé restait indifférent à ses souffrances, lui en voulait de ne pas prendre part à celles d'autrui, ajoutait encore à sa peine extrême.

Irène, tourmentée, impatiente, émue, méditait des projets insensés; son cœur était rempli de passions sauvages, et maintenant que les lois humaines la liaient à Robert, tandis que l'honneur enchaînait Julien à Andrée, elle sentait son âme embrasée d'un immense amour pour cet homme qui allait bientôt épouser la sœur de son mari. Quoi d'étonnant si son teint était animé, ses yeux brillants d'un éclat extraordinaire, et si plus que dans tout autre moment elle offrait quelque ressemblance d'aspect avec une pythonisse.

La soirée se traîna péniblement jusqu'à la fin dans le salon de Mardor. Sans doute le crochet, la tapisserie sont de délicieuses inventions pour passer le temps; mais, si l'on ne veut pas que l'ennui s'empare insensiblement de tous, il faut, dans une réunion, quelques jeunes gens aimables qui soutiennent la conversation et attirent l'attention de chacun par le charme d'une causerie spirituelle ou de récits intéressants.

Tout en travaillant à un ouvrage entrepris quelques jours auparavant par le conseil de Julien, Andrée sentit que le crochet n'apportait qu'un faible soulagement à son cœur affligé. Irène semblait l'envisager avec pitié, et Robert avec une sorte de colère. Cette attitude ne pouvait convenir à la fierté de la jeune fille.

C'est la dernière soirée que je passe ainsi, pensait-elle. De jour en jour, Robert semble plus disposé à humilier non seulement sa dignité, mais encore la mienne, aux pieds de la femme qui le tient enchaîné sous l'influence d'un charme qui n'est pas celui de l'amour!

—Robert, dit-elle à haute voix, Noël et le premier de l'an approchent; cette époque ramène toujours avec elle certains plaisirs; ne pourriez-vous, avec l'agrément de Mme de Mardor, organiser quelque fête pour rompre la monotonie de notre existence!

Robert était bon, sensible, bien élevé, plein de noblesse de cœur; mais avec toutes ces qualités, il était du nombre de ceux qui conservent une mauvaise disposition d'esprit après s'être mis en colère. Rien de plus disgracieux que ces caractères; on pardonne facilement aux gens qui s'emportent violemment sans qu'on leur ait donné aucun motif pour cela, mais il est très difficile d'être indulgent pour ceux qui gardent de l'aigreur envers les personnes qui, à tort ou à raison, les ont fait mettre hors d'eux-mêmes. Il trouva sa sœur déraisonnable, bien qu'il fût difficile de dire ce qu'elle avait fait pour s'attirer un tel reproche. Il jugea donc à propos de faire connaître sa pensée, et il le fit d'une façon aussi désagréable, aussi maladroite qu'un homme et un frère peuvent le faire.

Il lui dit d'un ton raide qu'il regrettait de la voir triste et malheureuse, de se trouver si seule auprès d'eux; bientôt, sans doute, elle serait dans une position qui leur permettrait tous les genres de distraction qu'il lui plairait de se donner, les yeux d'Irène brillèrent; ses lèvres se contractèrent dans un sourire plein d'amertume et d'insolence,—et le dégoût qu'elle manifestait pour leurs tranquilles plaisirs serait justifié par la grandeur de sa vie nouvelle, ajoutant qu'elle eût fait preuve de bonne éducation en dissimulant l'ennui qu'elle éprouvait sous le toit qui, durant tant d'années, avait été le sien et qu'après tout, il eut été plus digne d'accepter patiemment le retard apporté à son mariage.

—Ce n'est pas votre cœur, Robert, qui vous inspire ces paroles, s'écria Andrée d'un air dédaigneux et fier en repoussant son ouvrage; ce que vous dites est méchant; de plus, c'est faux.

(*A continuer.*)

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Baton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.

H. C. BERNARD, à Brulé Landing, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GERARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupee.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX à Natchitoches.

M. WM. R. ROCHE, député Maître-de-Poste à Plaquemines, paroisse Iberville.

C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.

F. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PERRIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHERI, Plaquemines, (Iberville).

A. ROYER, Moreauville, (Avoyelles)

R. ROUGELI, Houma (Terrebonne)

SELVAIN LERMAN, Maître-de-Poste à Johnsville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeanerette, paroisse Ste-Marie.

EDGARD DELERY, Rue St-Louis, (Mise)

NOUVEAUX REGLEMENTS DE DOUANE.

Le secrétaire du Trésor a approuvé les nouveaux règlements que nous donnons plus bas, et qui sont relatifs à l'entrée des bagages des voyageurs arrivant de l'étranger aux Etats-Unis. Une circulaire a été aussi rédigée à tous les fonctionnaires de la douane dès qu'elle sera imprimée. Voici les règlements en question:

Département du Trésor,
Washington, 18 août 1875.

Conformément aux clauses de l'article 2,790 des Revised Statutes, les personnes arrivant aux Etats-Unis devront déclarer leurs objets de toilette et autres à leur usage personnel, les livres et les instruments relatifs à leur profession, les outils employés dans leur métier, et faire le serment prescrit par le dit article. La déclaration demandée pourra se contenir qu'une description sommaire des "objets de toilette," des livres et instruments," etc., en indiquant toutefois la nature de l'occupation, le genre de profession ou du métier, pour lesquels ces livres, instruments, etc., sont employés.

Une déclaration particulière devra être faite également pour tous les articles ayant des droits à payer, s'il n'en a été fait dans les bagages d'un passager, et le serment prescrit par les articles 9 et 10 de la loi du 22 juin 1874 devra y être annexé. Cette déclaration spécifiera chaque article, ou quand il y en aura plus d'un de la même espèce qu'article, on donnera la quantité exacte de façon qu'on puisse la vérifier promptement, et le "prix actuel ou la valeur sur le marché étranger" devra être inscrit dans la colonne destinée à cet objet, en regard de chacun des articles. Les taux et le montant des droits à payer seront portés dans des colonnes spéciales par les employés de la douane.

Les inspecteurs de la douane veilleront à ce qu'une déclaration des bagages soit faite par chaque passager de cabine et enregistrée à la douane. Cette déclaration sera examinée dans les bureaux de l'inspecteur et contrôlée au moyen de la liste des passagers des steamers ayant été enregistrée. Si une déclaration manque, une enquête sera faite, et l'employé qui aura examiné les bagages sera responsable de la dite déclaration.

Dans aucun cas, il ne sera permis aux personnes non munies d'une autorisation de supprimer une déclaration de bagages lorsqu'elle aura été enregistrée.

Les collecteurs de la douane recevront des imprimés pour ces déclarations de bagages, et ils ont l'ordre de donner aux passagers toutes les facilités désirables pour se procurer les informations relatives aux exigences de la loi et aux règlements qui concernent l'entrée des bagages.

Dans ce but, un nombre suffisant d'imprimés sera délivré par l'inspecteur aux steamers partant des Etats-Unis pour l'Europe, pour servir aux déclarations des passagers à leur voyage de retour. Les officiers de ces steamers sont priés, en conséquence, de venir en aide au département pour faire exécuter la loi en remettant à chaque passager qui le réclamera un nombre suffisant d'imprimés, selon que cela sera nécessaire, afin que les voyageurs aient amplement le temps de faire la déclaration requise, avant l'arrivée du navire au port.

Comme il est important que toutes les prescriptions relatives au paiement des droits sur les articles importés soient exécutées, recommandation est faite aux employés de la douane de se conformer strictement et impartialement aux règlements mentionnés plus haut.

(signé) C. F. BURNAM,
Secrétaire du Trésor par intérim.

LA LOI NOUVELLE SUR LES IMPOTS

Voici le texte de la nouvelle loi adoptée par le Congrès sur les impôts, avec les amendements qui y ont été introduits par la Chambre.

Article 1er.—A partir de la promulgation de la présente loi, il sera perçu sur les spiritueux distillés à l'avenir dans les Etats-Unis une taxe de quatre-vingt-dix cents par gallon contenant 50 degrés d'alcool, ou par gallon ordinaire si le liquore contient moins de 50 degrés.

Cette taxe sera payée par le distillateur, le propriétaire ou le détenteur des spiritueux avant leur enlèvement de l'entrepôt attaché à chaque distillerie.

La partie de l'article 3,251 des *Revised Statutes* des Etats-Unis qui ne s'accorde pas avec la présente disposition est abrogée.

Article 2.—L'article 3,368 des *Revised Statutes* est modifié ainsi qu'il suit: rayer les mots "vingt cents la livre" et les remplacer par les mots "vingt-quatre cents la livre." En même temps, l'article 3,324 des *Revised Statutes* est amendé par la substitution du mot "six" au mot "cinq" partout où il se trouve et par la substitution du mot "soixante-quinze" au mot "soixante."

N. B.—Cette disposition fixe à 24 cents la livre l'impôt sur le tabac, à $6 par mille la taxe sur les cigares et à $2.75 par mille la taxe sur les cigarettes.

Toutefois l'accroissement d'impôt stipulé par la présent article ne s'appliquera pas au tabac, aux cigares ou aux cigarettes sur lesquelles la taxe fixée par la loi existante aura été payée au moment de la promulgation de la présente loi.

Article 3.—Il sera perçu sur les mélasses, les mélasses concentrées, les déchets de sucrerie, les sirops de jus de canne, les mélasses et les sucres classés d'après l'étalon hollandais de couleur, à leur importation des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'article désignés ci-dessus.

Le mélado concentré ou *concrete* sera à l'avenir classé comme sucre et payera les droits suivant l'étalon hollandais de couleur; et le mélado sera défini comme un article obtenu pendant la fabrication du sucre, c'est-à-dire du jus de canne cuit jusqu'au point de devenir du sucre, mais contenant tout le sucre et toute la mélasse produits par l'ébullition, sans avoir été l'objet d'aucune clarification.

Tout produit de la canne à sucre importé dans des sacs, des tattes, des paniers et non dans des caisses ou barils sera considéré comme sucre et taxé en conséquence.

Il est prescrit en outre que le *drawback* sur le sucre raffiné destiné à l'exportation qui est autorisé par l'article 3,019 des *Revised Statutes*, sera diminué d'un pour cent seulement. Le montant de cette réduction sera versé par les Etats-Unis.

Article 4.—Est abrogée la partie de l'article 2,503 des *Revised Statutes* qui porte que vingt-cinq pour cent seulement des divers droits imposés sur certains articles d'importation par l'article 2,504 seront perçus. Les divers droits établis par le dit article, 2,504 seront perçus sans réduction les dix pour cent dont il est parlé dans l'article 2,503.

Article 5.—L'accroissement de droits décrété par la présente loi ne s'appliquera à aucune marchandise embarquée sur des navires et se trouvant en route pour les Etats-Unis à la date du 10 février 1876; il ne s'appliquera pas non plus aux marchandises en dépôt dans les entrepôts et les magasins publics à la date de l'adoption de cette loi.

Article 6.—Aucun des articles de la loi du 8 février 1875 ne sera interprété de manière à imposer un droit sur les étamines à lisser admises précédemment en franchise ou à exiger l'emploi de timbres mobiles sur les livrets de caisses d'épargne ou de l'enregistrement des sommes versées.

VAPEURS.

Passage pour l'Europe.
(AGENCE.)
Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélices, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glascow, Belfast et ne relâchent par des steamers de premier ordre à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les ménagements ne sont pas excellés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, la sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour Halifax et le retour. Passage pour les emigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de $5 et au-dessous, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co,
No 8½ de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.

17fév—1an

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis.
Entre Mandeville et la Nile-Orléans.

Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington:

Le beau steamer.

GAMELIA,

Transportant la malle des Etats-Unis, fin marcheur et à basse pression,

capitaine Wm. Hannover,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, l'arrivée du train de dix heures du matin; le MARDI et le SAMEDI, l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il touchera "Old Landing," sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI matin.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

C. M. SORIA,
22 avril75—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,
Le steamer
NEW ORLEANS,
Geo. Dearborn, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

Jeudi, 9 mars à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 2½ pour cent.

Passage.....$50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

Mai—1an

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Deuxièmeville — &c.

A dater du 7 DÉCEMBRE, le bateau à vapeur
BILLY COLLINS partira, au pied de la rue Bienville, à 7.45 du matin, pour West-Pass, en connexion avec les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain, à 6 heures du soir.

Le même bateau se rendra avec le train de passagers qui partira à 5 heures de l'après-midi et sera de retour le soir du même jour à 6 heures.

Le fret est reçu au même endroit, jusqu'à 2 heures de l'après midi, et sera livré le lendemain matin.
G. E. PAYNE,
4déc— Agent-général.

DIRECTEURS.

Ernest Merith, A. M Bickham,
Placide Forstall, A. Schreiber,
H. Gally, J. Tuyes,
Chas. Laffite, W. A. Bell,
W. Van Benthuysen, D. Fatjo,
Pierre Pontz, D. D. Rogers,
19jan—1an

Association d'Assurances

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau, 102 rue du Canal.

SIXIEME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1876

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes sur les risques de feu.....$350,886 87
Primes sur les risques de mer.....65,789 62
Primes sur les risques de rivières.....31,724 51

Total.....$450,7

En moins
Primes sur risques non expirés.....$120,661 47
Primes remboursées.....1,961 60 $122,623 07

Primes nettes acquises.....$328,137 73
A ajouter:
Intérêts.....$9,385 35
Profits et primes.....5,350 40
Primes sur l'or.....254 92 14,990 67

$342,9 40

Pertes payées
Sur les risques de feu.....$90,778 53
Sur les risques de mer.....16,964 27
Sur les risques de rivière.....5,802 93
Pertes en litige.....5,812 00
Pertes non réclamées et échues.....23,481 46 142,792 11

Réassurances.....16,310 42
Réfaction (rebate).....21,816 98
Commissions d'agences.....27,339 65
Dépenses d'agences.....7,750 84
Taxes et Licences.....19,568 50
Dépenses de bureau.....27,062 67
Dépenses contingentes des assureurs, etc.....5,647 15
Frais de Cours et d'avocats.....47 62 270,327 64

Bénéfice net.....72 67 7

ACTIF.

En caisse
Dépôt au Germania Nat. Bk.....$81,290 87
Louisiana Nat. Bk.....20,324 61
Dépôt spécial au Germania National Bank.....6,500 00
En mains d'agents aux M, U. et en Europe.....19,063
Certificats de dépôts au New Orleans National Banking Association, $92,903 42 évaluées à.....87,871
Certificats de réclamations reconnues par le New Orleans National Banking Association.....$161,122 73, évaluées à.....48,333 78
Effets à recevoir pour primes.....7,580 93
Prêts sur hypothèques.....140,672 22
Prêts sur nantissements.....24,124 94
Effets à recevoir.....19,921 60
Bons.....32,413 88
Actions.....23,656 78
Primes en voie de recouvrement.....41,688 42
Propriétés foncières.....74,174 77
Dû par divers.....11,814 99
Bons des Etats-Unis.....11,500 75$555,524

PASSIF.

Capital payé en plein,(actions de $30).....$295,650 00
Effets à payer.....656 6
Dividendes de 1872, 1873 & 1874 non réclamés.....544 50
Primes sur risques non terminés.....120,661 47
Pertes non réglées.....29,283 46
Dû à divers.....7,008 84
Fonds de reserve.....11,029 07 $62,954 01

Surplus.....$72,570 57

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
Secrétaire.

MEL. MUSSON, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans.
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce quatorzième jour de janvier 1876.

G. LEGARDEUR, JR.,
Notaire Public.

A une réunion spéciale de la Direction, qui a eu lieu le 12 janvier 1876, il a été RESOLU de payer, à partir du 25 courant, les Dividendes suivants:

1° Un dividende d'intérêt de dix pour cent pour l'année expirée le 31 décembre 1874, sur le capital de $30 par action;

2° Un dividende de dix pour cent sur actionnaires sur le montant net de leurs primes acquises et participantes pour l'année expirée le 31 décembre 1875, en sus de la réfaction (rebate) de 15 pour cent ou dividende par anticipation, déjà reçu par les dits actionnaires sur le montant BRUT de leurs primes;

3° De porter au Fonds de réserve (15 6/10 quinze beaux cents de la balance des Profits de primes, à investir en sécurité du gouvernement des Etats-Unis, conformément aux articles III et V de la Charte.

MEL. MUSSON, Président.
G. LANAUX, Secrétaire.

DIRECTEURS,

A. J. GOMILA, PIERRE LANAUX,
I. K. SMALL, L. J. WEBSTER,
J. B. CAMORE, E. M. SCOTT,
E. F. GOLSAN, LS. SCHNEIDER,
J. PLAISENT, JOHN LEHY,
HY. ABRAHAM, M. MUSSON,
15janv—1m

THE MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH & WEST.

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS,

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal street, as follows:

Depart. Arrive.
Express.....7:30 A. M. | Mail.....10:00 A. M.
Mail.....3:00 P. M. | Express.....9:30 P. M.

Pullman Palace Carsdaily, to Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE. Through cars also to Cincinnati, New York and Eastern cities. Ticket Office, corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.

NORMAN C. JONES,
Agent-général

D. B. ROBINSON, Surintendant.
21 Nov—1y

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'entrée de l'Esplanade, rue des Champs-Elysées, près la Levee.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour.....25 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans.....10 cents.

Pour la station de Gentilly.....15 cents pour aller et autant pour le retour.

Départs de la ville.

	heures A. M.		heures A. M.
6		7½	
8	" "	9½	" "
10	" "	11½	" "
Midi		1½	P. M.
2	P. M.	3½	" "
4	" "	5½	" "
6	" "		

Tous les Dimanches un train partira de ville à 4 heures du matin.

Les dimanches un train partira toutes les heures, des 2 heures de l'après-midi.

Les passagers qui désirent s'arrêter à Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du train.

C. H. ALLEN,
Surintendant-général.

Grand chemin de fer de la Nile-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partiront et arriveront comme suit:
(Du dépôt, au pied de la rue des Caillopes.)
A partir du 21 octobre 1875 à 5 30 P. M.

DEPARTS. ARRIVES.
Express.....7:20 A. M. | Express.....12 30 A. M.
Mails.....5:00 P. M. | Mails.....10 30 A. M.

Le train d'arrêment part le SAMEDI à 5 40 A. M. et arrive le DIMANCHE à 9.15 P. M.

CHARS DORTOIR PULLMAN JUSQU'A ST LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 32 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.
H. D. FROST, Directeur-Général. 14 j v 75

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R.Co.
(Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)
From October 31, 1875, at 5 20 P. M.

DEPART. ARRIVE.
Express.....8.25A. M. | Express.....12.20 P. M.
Mail.....4.30P. M. | Mail.....10.03A. M.

The accomodation train departs SATURDAY at 3.40 A. M. and arrive SUNDAY at 9.15 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS
THROUGH TO ST. LOUIS, CHICAGO
AND LOUISVILLE,
WITHOUT CHANGE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and information given at 25 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
H. D. FROST, General Manager. may 14 75

GRAND CHEMIN DE FER
DE LA
Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES A. M. et se rendra au GOLFE DES PASSAGERS qui part d'Algar à 5 heures A. M.

Le FRET pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le bateau du fret, sous ce nom, part de l'Atchafalaya et le Teche, au-delà de Morgan City, est reçu pour le manuel. Les contrats spéciaux pour ces marchandises seront reçus pour les points d'où viennent être faits, avant l'expédition, avec Thomas & Stephens, agents généraux, au coin de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients résidant aux bords des bayous, sous forme de billets dits "communication" seront accordés à ceux qui expédieront ou par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 8 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

EUGENE PANDELY,
Surintendant.
Pour fret ou passage s'adres- au coin des rues
Nasches et Magazine.
Mars—1an CHAS. A. WHITNEY CO., Agents.

DONATIEN AUGUSTIN,
Register in Bankruptcy.
Office Commercial building, next to U. S. Courts' room.
Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1868.
Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. E. D. Lebreton and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Dunn at most moderate terms. Passports procured from Washington.
Residence No 120 Bienville street.
20 mars—1an

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS,

Au coin des rues Canal et Camp.

SEIZIEME ETAT ANNUEL.

Nile-Orléans, 15 janvier 1876.

Conformement à sa Charte, la COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS publie l'état suivant de ses affaires de l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes d'incendie.....$455,328 93
Primes de mer.....62,859 56
Primes de rivières.....75,251 32

$593,399 81

En moins—
Risques non expirés le 31 décembre 1875.....127,698 14
Primes remboursées.....34,972 22

$172,540 36

Montant net des primes.....$420,859 45
A ajouter—
Intérêts, sauvetages, etc.....39,631 13

$451,490 58

A déduire—
Réassurances.....$26,945 83
Pertes par les incendies de 1875.....15,815 50
Réassurances.....16,674 22
Primes remboursées.....1,056 91
Loyer.....3,907 61
Profits et pertes, dépenses, intérêts en moins.....13,008 85 71,409 15 117,677 27

Profits.....$60,030

Réserve pour les risques non expirés au 31 décembre 1875 $25,989 40
Réserve pour pertes en suspens.....1,851 12
Dividende de 10 pour cent déclaré ce jour.....20,000 00
Réserve pour dépréciation sur l'actif de la Compagnie.....12,210 08

Profits nets.....$120,912 78

L'actif de la Compagnie est comme suit:
Primes garantis par propriétés hypothéquées dans cette ville.....$49,323 77
Prêts sur nantissement.....28,577 16
Primes pour primes à courte échéance.....7,226 31
Actions de banque et autres actions.....31,540 25
Rions fonciers.....34,324 27
Primes en voie de perception.....22,053 90
En banque.....$54,738 88
Balance dans la banque d'Amérique.....$42 96-55,290 84

Total de l'actif.....$260,030 60

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

HENRY PEYCHAUD,
Président.

LOUIS BARNETT,
Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce dix janvier 1876.

M. T. DUCROS,
Notaire Public, No 8 rue Royale.

A une assemblée des Directeurs tenue ce jour, il a été résolu qu'un Dividende comptant de DIX POUR CENT sur le Capital de la Compagnie, provenant des profits au 31 décembre 1875, soit déclaré, et payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.

LOUIS BARNETT,
11jan— Secrétaire.

VINGT-SIXIEME ETAT ANNUEL.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

—DES—

Marchands de la Nile-Orléans.

Bureau, 102 rue du Canal.....10

VINGT-ET-UNIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 décembre 1875, y compris les risques non expirés de année précédente:

Sur risques de feu.....$540,621
Sur risques de mer.....52,556 10
Sur risques de rivières.....65,963 08

Total des primes.....$659,140 22
En moins, primes non expirés.....121,468 09

Profit net sur les primes le 31 mai 1875.....$558,672 13

Perte payées—
Sur risques d'incendie.....$257,594 41
Sur risques de mer.....47,262 44
Sur risques de rivières.....52,544 65

Taxes.....$357,476 90
Ré